



Gestion des risques sanitaires liés à l'augmentation des populations de sangliers

Florian Chopard-Lallier

Fédération Régionale des Chasseurs du Languedoc-Roussillon

Résumé/Communication

L'intérêt général est aujourd'hui grandissant vis-à-vis de l'état sanitaire de la faune sauvage et notamment des maladies qui peuvent se situer à l'interface faune sauvage/élevages. Si ce phénomène sanitaire n'est pas nouveau, la prise de conscience des risques associés l'est. Nos autorités prennent conscience qu'il faut collectivement intégrer ce facteur dans les schémas de prévention et de gestion des risques sanitaires. L'influenza aviaire en est une parfaite illustration.

Considérer ce facteur comme un risque naturel et le prendre en charge localement et collectivement comme tout autre risque naturel : telle est la démarche à laquelle la FNC a souhaité réfléchir à travers un groupe de travail, dans un esprit de prospective vis-à-vis d'une problématique émergente.

Pour illustrer cette réflexion, le choix s'est porté sur les populations de sangliers, figure emblématique de la chasse en France, dont l'expansion démographique est croissante depuis une vingtaine d'années.

La présentation fait le point sur cette problématique et sur la méthode de travail adoptée. Techniquement, celle-ci consiste à recueillir les données permettant de juxtaposer, à l'échelle de communes ou de territoires, les connaissances en matière de population de sangliers, de localisation d'élevages à risque (principalement les élevages plein air), ainsi que les données sanitaires relatives à la faune sauvage.

Administrativement, le groupe de travail s'est intéressé à la mise en place d'un Plan de Prévention des Risques Naturels, procédure d'ores et déjà employée pour d'autres risques à l'échelle des communes. Le premier constat est que dans l'état actuel de la réglementation française, les Plans de Prévention des Risques ne peuvent pas prendre en charge les risques naturels liés à la faune sauvage. Nonobstant ce constat, rien ne nous empêche d'imaginer à terme de nous inspirer de la méthodologie, pour intégrer les risques liés à la faune sauvage dans les démarches de gestion départementales.

C'est pourquoi une méthodologie spécifique de gestion a été élaborée et testée, en tant qu'outil expérimental à l'intention des Fédérations de Chasseurs. Elle s'appuie notamment sur les logiciels d'information géographique. Deux exemples cartographiques illustrent notre travail. Un premier exemple présente une démarche cartographique du risque sanitaire concernant la Brucellose des suidés, au niveau national et un second exemple propose une démarche similaire au niveau d'un département.

Dans un souci de neutralité, les exemples qui vous ont été présentés sont restés volontairement à une échelle nationale ou départementale. Mais l'outil permet bien entendu de travailler beaucoup plus finement, à l'échelle d'une commune ou d'un territoire. C'est à ce niveau de détail que la démarche prend tout son intérêt : d'une part, elle permet d'identifier très précisément des zones potentiellement à risque ; d'autre part, elle met en évidence toutes les zones qui ne le sont pas et qui représentent la majorité des surfaces de nos territoires.

Le premier bénéfice de cette méthode est démonstratif et pédagogique : elle illustre visuellement la situation et permet de faire la part entre les "points chauds" et le reste des territoires.

Le deuxième bénéfice est en terme de prévention et de gestion des risques : un risque mal connu ou peu identifié impose souvent l'application du principe de précaution de façon large et indifférenciée, à des zones géographiques gigantesques. Cela engendre surcoûts, mécontentements et sentiments d'injustice. Mieux définir et localiser les risques potentiels, permet d'adapter les mesures de précaution plus précisément aux zones concernées. On gagne alors en justesse des mesures, et donc en efficacité.

Cette démarche, fondée sur la juxtaposition de cartes SIG, nécessite un recueil important de données, que les Fédérations de chasseurs ne possèdent pas toutes d'emblée. L'importance du travail préalable ne doit pas être sous-estimée et elle suppose une adhésion collective à l'étude au niveau départemental.

Maintenant que l'outil expérimental est défini et testé, il nous faut passer à une phase d'appropriation et de développement, tant par les Fédérations de chasseurs que par tous les autres acteurs sur les territoires. La démarche de la FNC s'est voulue prospective : elle vise à fournir à terme de nouveaux outils de gestion aux acteurs départementaux. Mais elle montre également qu'on ne gère pas un risque naturel autrement que collectivement, chaque acteur ayant sa part de mesures de précaution à mettre en oeuvre.

*

* *

Compte tenu que la communication écrite fournie par l'auteur est très voisine du résumé, nous avons choisi de compléter le résumé par les figures les plus représentatives issues de l'exposé.

François KLEIN, Eric BAUBET et Benoît GUIBERT

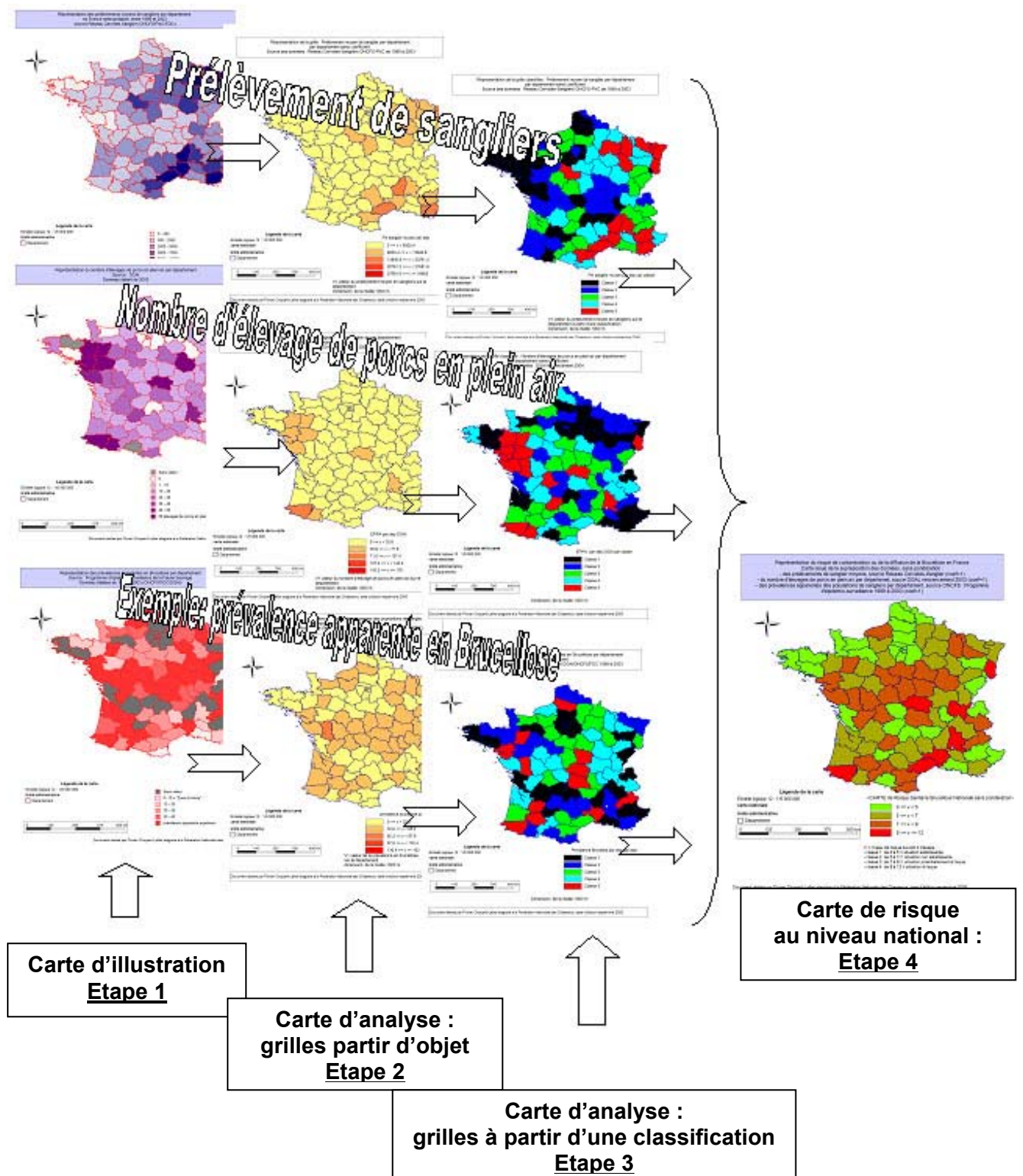


Figure 1 Démarche cartographique d'identification du risque sanitaire au niveau national pour la Brucellose des suidés

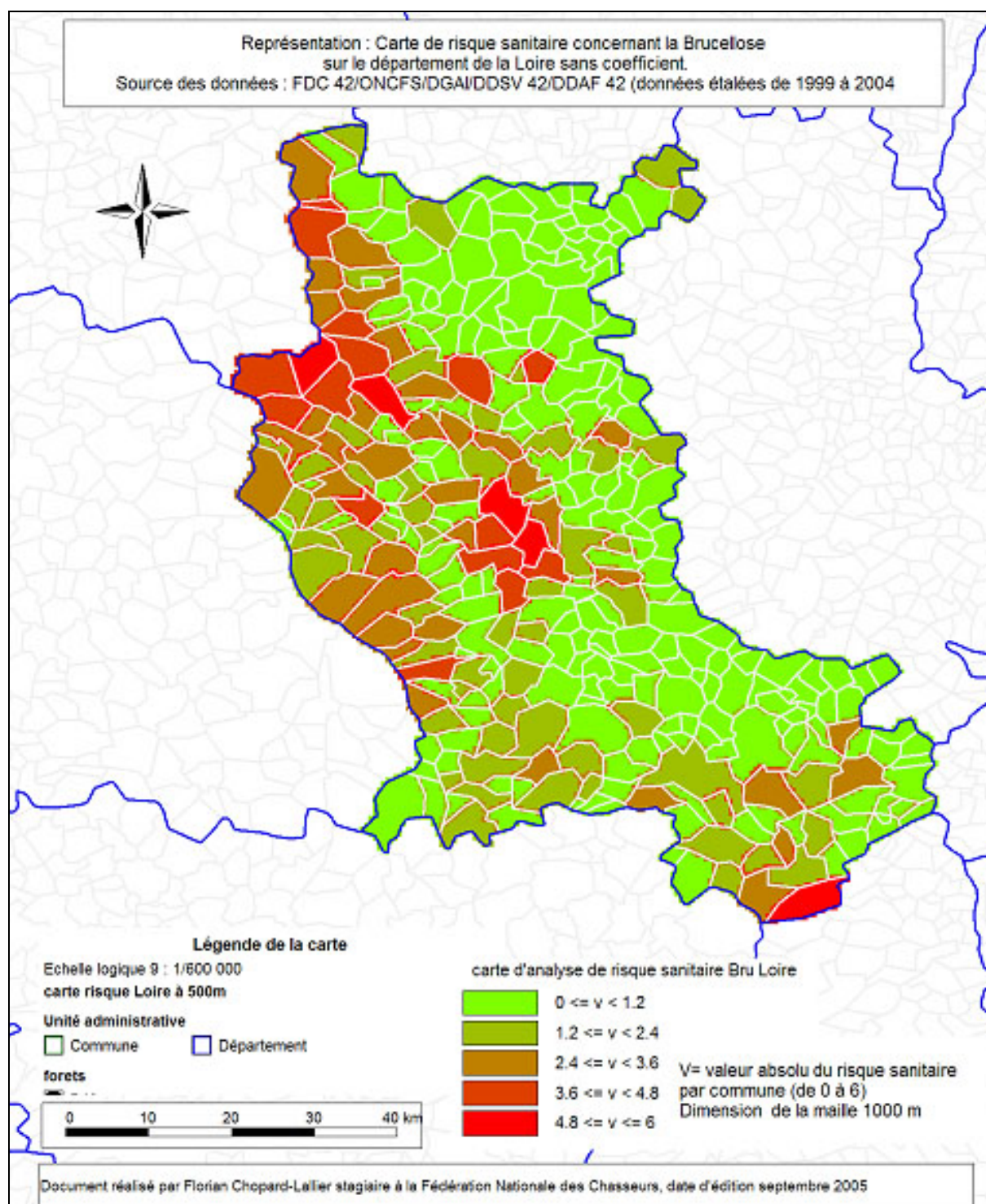


Figure 2 Carte d'illustration : identification du risque sanitaire à un niveau départemental concernant la Brucellose des suidés